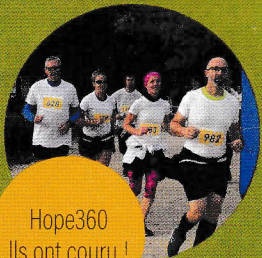


ESPÉRANCE



Bulletin d'information de l'association chrétienne de solidarité La Gerbe



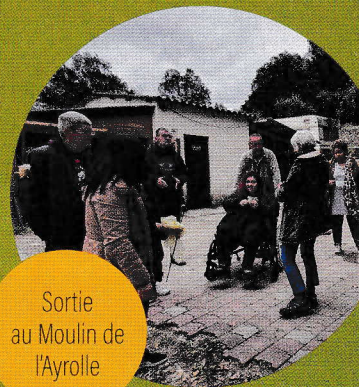
Hope360
Ils ont couru !



Automne
à la Ferme
Claris



Chantier
insertion



Sortie
au Moulin de
l'Ayrolle

ÉDITO

Ce numéro foisonne d'expériences de vie aussi diverses que possibles : les habitants du Lieu à Vivre qu'est le site de Lézan partent en séjour dans un centre de vacances et en redemandent, plusieurs participent à des travaux au Mas Latour tandis que d'autres s'impliquent dans la vie du café associatif, des groupes de jeunes partent en Bosnie pendant l'été, la course de Hope360 rassemble des participants variés - y compris un courageux cycliste - et ne fait que des heureux, la visite de nos partenaires roumaines suscitent l'enthousiasme au chantier d'insertion, les salariés non francophones s'ouvrent sur leur propre parcours tout aussi courageux. Et c'est au tour de nos collaborateurs d'admirer le travail accompli en RDC lors de leur visite à la jeune université du Sankuru. Partout, que de chemins parcourus !

En cohérence avec ces multiples possibilités, le Conseil d'Administration s'est penché depuis plusieurs mois sur une révision des statuts de l'association, rendue nécessaire par le développement des nouvelles activités dans les établissements. Un groupe de travail s'est retrouvé par visio-conférence, et une assemblée générale extraordinaire s'est tenue le 26 octobre. Les participants ont analysé puis approuvé les nouveaux statuts. Ils seront bientôt disponibles sur notre site. Nous voilà repartis pour plusieurs années !

Le but de cette variété n'est pas de faire grandir l'association, mais d'offrir des chemins d'engagement qui tiennent compte des publics qui viennent vers l'association, et des territoires où nous sommes présents. En effet nous tenons à rester proches des bénéficiaires, ce qui justifie que certains projets nés au sein de La Gerbe soient devenus ensuite autonomes et se soient externalisés. Ainsi la gestion interne conserve une certaine souplesse. Incubateur et accompagnateur de bonnes volontés, telle est sans doute une de nos vocations.

Nous adressons nos meilleures salutations à tous nos lecteurs en leur souhaitant la paix de Noël. Le Christ est le véritable accompagnateur de nos routes humaines pour qui veut l'accueillir.

[Philippe et Martine Fournier]

Sommaire

03 Lézan | Habiter et vivre ensemble

07 Lézan | Participer aux ateliers

10 Solidarité internationale |
RD Congo, Bosnie Herzégovine, Roumanie

14 Ecquevilly | Donner une nouvelle chance aux hommes...

15 Ecquevilly | ... et une nouvelle vie aux objets

16 Solidarité internationale

Directeur de publication :

Jean-Marc Semoulin

Editeur : association chrétienne de solidarité

La Gerbe

Conception et Mise en page :

Une souris dans la ville.

gaellejammes.myportfolio.com

Impression : 2GImpression,

13 rue des Fontenelles 78920 Ecquevilly

Siège social La Gerbe :

13 rue des Fontenelles, ZAC du Petit Parc,

78920 Ecquevilly - tél 01 34 75 56 15

esperance@lagerbe.org

Gîte d'accueil d'urgence : Ferme Claris

30350 Lézan tel/fax : 04 66 92 01 06 claris@

lagerbe.org

Nos partenaires

La Gerbe est membre de



www.lagerbe.org | www.facebook.com/AssoLaGerbe | twitter.com/lagerbe

Association Chrétienne de Solidarité - Association loi 1901 créée en 1988 déclarée en Sous-Préfecture de Mantes la Jolie sous le n° W781003766

n° Siret 419 824 669 000 40 APÉ : 9499 Z - Habilitée à délivrer des reçus fiscaux et à percevoir des dons ISF.

France : France : CCP IBAN : FR21 2004 1140 1246 2610 9V03 386 BIC : PSSTFRPPSCE - LA SOURCE. Suisse : en passant par la Fondation Mon Rocher

N° ISSN : 1259-3621 - Dépôt légal : à parution. Journal d'information - Tirage : 2.800 exemplaires. Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers.

La notion de « lieu à vivre » est au cœur de notre vocation : habiter, vivre ensemble, s'éveiller à l'expression de soi par la créativité et s'ouvrir à l'autre par l'entraide, les activités solidaires et citoyennes. Voilà les nouvelles de la Ferme Claris, de la Maison d'à Côté, des Étoiles, et en même temps, de l'Espace de Vie Sociale : (1) Habiter & Vivre ensemble et (2) Participer aux Ateliers : expression, solidarité et citoyenneté.

Habiter et Vivre ensemble

NOUVEAUX VENUS

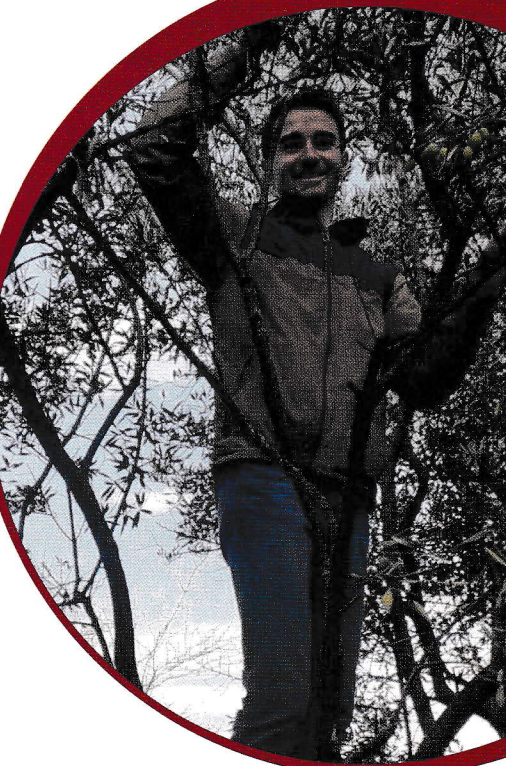
Romane Grisot

Cette année, pour la poursuite de mes études, j'ai quitté ma Drôme natale pour les Cévennes. Après un Bac Pro SAPAT (Service Aux Personnes et Aux Territoires) en alternance où j'ai pu accompagner au quotidien des enfants, des personnes âgées et/ou en situation de handicap, je poursuis donc logiquement mon cursus en m'engageant dans un BTS ESF (Economie Sociale et Familiale). Ma volonté d'approfondir mes compétences dans le secteur social passe avant tout par le concret afin d'être au plus près des situations que j'étudie. Être dans le VRAI est pour moi essentiel ! J'ai tout spécialement souhaité intégrer la Ferme Claris car j'avais envie d'élargir le panel de mes

savoirs et savoir-faire auprès de femmes en situations de précarité et/ou d'urgence. Plutôt discrète et observatrice afin d'essayer d'être efficace, je me suis sentie très accompagnée par l'équipe qui m'a permis de prendre rapidement ma place et m'a confié des responsabilités. Dans ce « petit coin de paradis » fait pour se ressourcer et rebondir, l'ambiance est apaisée et apaisante. Même avec des journées riches et denses, le temps d'écoute, de partage et d'échange prime sur tout ! Chacun se rend disponible pour l'autre ce qui permet une cohésion précieuse. Enfin, les discussions autour de nombreux axes de réflexions permettent à chacun de s'enrichir et de voir plus grand. Une belle école de la Vie ! MERCI à tous !

Florian Lacombe

Mardi 12 octobre, me voici à Lézan, pour poursuivre le service civique, précédé par Junior. Arrivant de mon Ardèche profonde, je découvre l'équipe chaleureuse ainsi que les hôtes de la ferme Claris, de la Maison d'à Côté et du Temps Partagé. Je contemple tout cet environnement qui a su autrefois accueillir ma mère, lors d'une période difficile, avec douceur et amour. Si vous passez maintenant, vous devriez sûrement me voir en train de m'arracher à maraîcher ! C'est ici ma mission première, que ce soit au Jardin pour tous ou auprès de Patrick au Mas Latour. Peu de connaissances dans ce domaine, je suis désireux d'apprendre et d'apporter dans les assiettes la richesse d'une alimentation saine. Ayant une formation d'ébéniste, vous pourrez également me voir en train de poncer, coller, vernir, peindre, bref, de rénover chaque petite partie en bois ! En résumé, une bonne année qui s'annonce avec l'aide de Dieu, pour apporter



la vie dans la terre, sur le bois mais avant tout dans les cœurs. Un grand merci à l'équipe qui m'a accueilli, à VISA, l'organisme qui permet que cela soit possible, et un merci tout particulier à Stéphane et Catherine qui m'ont accueilli dans leur demeure. A très bientôt ●



SÉJOURS AU MOULIN DE L'AYROLLE

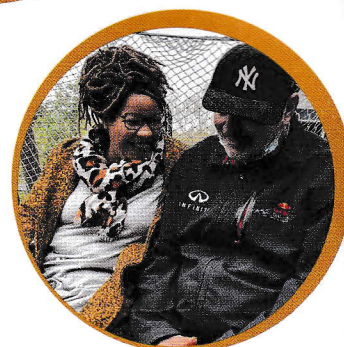
Détente sur fin mai début juin.

Passer quelques jours au frais dans les Cévennes ! Nous étions au Moulin de l'Ayrolles, dans ce centre qui accueille habituellement des classes vertes, colonies, groupes divers. Les locaux sont très grands, on aurait presque pu s'y perdre ! Le but de ce petit séjour est de prendre le temps, d'arrêter de courir, d'aller à la rencontre des uns et des autres dans un cadre différent de la Pension de Famille, par le moyen d'activités simples comme les balades, le jeu (rummikub), le sport (la

pétanque), sans oublier les soirées vidéo sur grand écran. Nous avons eu la visite de Sofy, Rémy et les enfants qui ont partagé un repas avec nous (et la vaisselle aussi) rien de tel pour apprendre à se connaître. Je pense que c'est un privilège de vivre des moments de qualités. Merci à chacun pour leur présence et leur implication, cela a contribué à la réussite de ce séjour.

Nuit à la belle étoile en août.

Objectif : vivre un moment plus proche de la nature et des étoiles, changer nos habitudes, se lancer un défi... Ce fut une première expérience pour certains. Nous avons construit une table en technique scout, en «brelage», pour notre repas du soir. Ensuite, après une séance animée de tir à l'arc, chacun a trouvé un espace pour dormir, sous tente ou à la belle étoile. Bonne nuit pour chacun ! Puis retour à la pension après un tranquille petit déjeuner.



Séjour du 18 au 20 octobre.

Un petit séjour qui s'est décidé à la dernière minute et qui a remplacé un séjour inter-pensions annulé cette année. Nous commençons à prendre nos marques sur le lieu et à profiter pleinement de tous ses attraits. Nous étions en gestion libre, sans programme préétabli. Chacun a pu profiter selon son envie : de la nature, des parties endiablées de ping-pong entre Christine, Denis, Michel et Laurent, une séance cinéma sur grand écran... Nous avons été rejoints pour la journée de mardi par les

habitants de la Maison en Partage. Nous nous sommes amusés à préparer tout le repas sur une table à feu y compris le dessert (sans oublier les gourmands de chamallows grillés, ils se reconnaîtront). ●

[Laurent Wadoux, Rémy Vergnon et Christine Travier]



UNE PREMIÈRE POUR LA MAISON EN PARTAGE !

Pour Catherine, Jeanne, Jean-Jacques, Jean-Claude et Christelle (résidents du Temps Partagé), c'est une première sortie entre voisins, une première découverte d'un magnifique lieu sauvage à moins d'une demi-heure de chez eux, une première fois autour d'un barbecue à déguster des saucisses, des légumes grillés, des chamallows et du pain indien (ou du trappeur), une première balade botanique guidée par Jacqueline. Invités par la Pension de Famille, ils ont eu la joie d'un moment de pause dans leurs soucis quotidiens et leur seule demande : quand est-ce qu'on recommence !!

[Sofy Vergnon]

« Je remercie l'équipe et tous ceux qui nous ont invités, de m'avoir fait passer une bonne journée à moi qui ne sort pas beaucoup et déprime souvent, merci aussi à mes chauffeurs, je me suis régalée ce jour-là ! »

[Christelle (locataire à La Maison en Partage)] ●

VIE DE LA MAISON EN PARTAGE

Si vous poussez la porte de la Maison en Partage pour voir un peu ce qui s'y passe, alors soyez matinal !! Eh oui, dès 3 ou 4 heures du matin, vous croiserez Jean-Claude buvant son premier café accompagné d'un bon petit pain au chocolat. Et puis, selon comment se sera passée la nuit, vous croiserez Catherine partant pour sa balade du matin ou ses courses du mardi, Jean-Jacques allant acheter son pain et constater que rien n'a changé dans le village pendant la nuit, Jeanne se dirigeant avec sa corbeille à linge vers la buanderie commune, Mireille descendant au café du rez-de-chaussée dire un bonjour à une amie. Et si vous toquez à la porte de son appartement, après avoir entendu le tonitruant "Entrez", vous rencontrerez aussi Christelle affairée à régler ses papiers administratifs ou à dire à ses aides quelles tâches accomplir. Dans les couloirs, c'est aussi le défilé d'infirmiers, d'auxiliaire de vie, d'amis, et d'inconnus qui se croisent et se recroisent tout au long de la journée.

La vie à la Maison en Partage, c'est aussi les engagements des uns et des autres : Mireille et Jeanne, fidèles petites mains de la cuisine du café associatif ; Catherine, toujours à jour pour étendre, plier et redescendre les torchons et tabliers de cuisine ; Jean-Jacques, en vrai professionnel de la restauration, fera avec brio le service les jours d'ouverture du restaurant ; et Jean-Claude sera toujours partant pour venir mettre la table et accueillir nos joyeux convives ! Et sans les activités proposées par l'association, il manquerait un brin de vie ! Et chacun y trouve son compte : pour les uns la couture, pour d'autres la percussion, la poterie, ou l'écriture et pour tous, notre rendez-vous hebdomadaire autour de petits gâteaux et d'un bon café servi par Jean-Jacques pour parler de la vie à la Maison en Partage !

[Sofy Vergnon]

« Bonjour, je m'appelle Catherine et je suis une des locataires du "Temps Partagé". C'est grâce à des amis que j'ai connu l'association La Gerbe et ses lieux, créés pour le mieux-être de personnes de tous âges. Philippe et Martine Fournier en sont l'âme, le moteur de ce petit village dans le village de Lézan, ouvert à tous grâce aux divers ateliers créatifs et au restaurant associatif où tout bénévole peut exercer ses talents dans une ambiance bienveillante et joyeuse. Grand merci ! »

[Catherine (locataire à la Maison en Partage)] ●

RENCONTRE DES LIEUX À VIVRE

Le 15 octobre, nous partions pour une nouvelle rencontre des lieux à vivre, cette fois à AC3 (Accueil Accompagnement, Action) dans le Var. Un lieu d'accueil pour 6 hommes en situation d'exclusion souvent liée à des problèmes d'addiction. Michel et Marc nous accompagnaient, Laurent et moi. Le GPS avait perdu le nord, et nous avons un peu erré dans les collines pour le plus grand bonheur de nos yeux, malgré notre retard à la réunion.

Après le temps des nouvelles de chaque lieu, il fut question du renouvellement



du bureau de l'association, de la rencontre prochaine avec Emmaüs autour de l'agrément OACAS et de l'intérêt de traiter des questions qui se croisent dans les différents lieux afin de dynamiser et donner corps aux Lieux à vivre. Nous avons apprécié la visite du site : culture de safran, ruches, poterie, confection de pralines délicieuses. L'accueil était chaleureux et le couscous excellent. Une belle découverte et beaucoup de partage. ●

[Martine Fournier]

DIVERS SÉJOURS

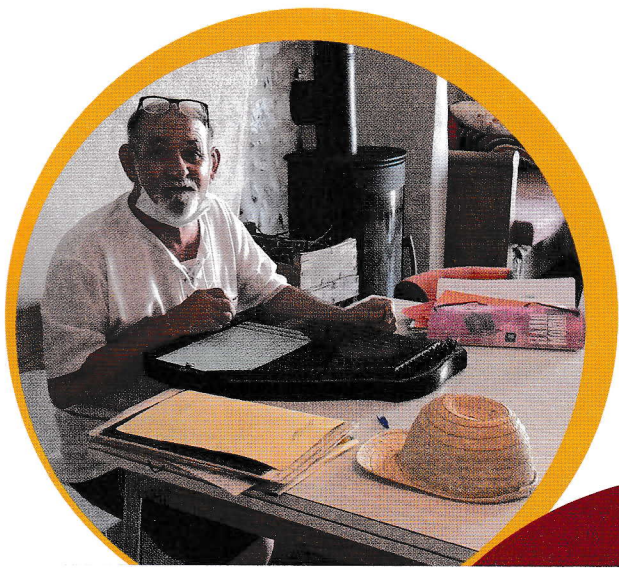
Ressourcement : nous avons accueilli "Elle" en séjour de ressourcement : repos, entretiens, réflexion et proposition d'activités diverses, au choix et sur le principe du volontariat. Elle nous a beaucoup aidés, au jardin, au café, à la cuisine, à la brocante et sa présence a été fortement appréciée de tous. Des obstacles sont parfois ôtés, des douleurs s'apaisent peu à peu, des horizons nouveaux sont entrevus, chacun à son rythme, avec l'aide, si cela est autorisé par la personne, de la Bible et du souffle de l'Esprit.

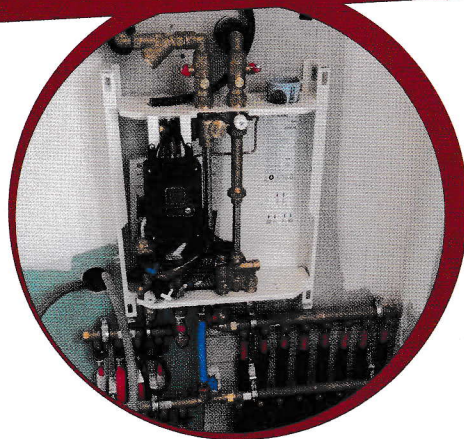
(Inscription sur le site de l'association ou par téléphone.)

Tourisme solidaire et Dortoir :

l'appartement a été occupé environ 55 jours dans la période d'été et d'automne. Nous avons même mobilisé un appartement inoccupé pour accueillir les visiteurs. Une mention particulière pour un groupe de chanteurs : le séjour s'est terminé en chansons matinales ! Un super bon moment de gaieté et de vie. (Véronique vous en parle aussi, vous voyez que ce séjour nous a marqués). ●

[Martine Fournier]





NOUVELLES DU MAS LATOUR

Les huit logements prennent forme ; dès que l'on ne voit plus les tuyaux et les gaines nécessaires à toutes les fonctionnalités attendues, on s'imagine mieux dans ces lieux prometteurs de bien-être. Carrelages, faïences et premières peintures donnent un petit coup de neuf, tandis que la chaudière à bois prend toute sa place dans la chaufferie ; cette technologie avancée nous promet des coûts de chauffage peu élevés, avec en plus la possibilité d'utiliser une innovation technique pour la production d'eau chaude sanitaire, rendant encore plus faible la dépense énergétique. En effet, l'eau chaude sanitaire sera produite à partir de la chaudière à bois, grâce à un dispositif

ingénieux appelé « Module Thermique d'Appartenance » (MTA) produisant l'eau chaude dès la demande, donc sans stockage comme dans un chauffe-eau électrique ; cette production instantanée d'eau chaude est possible grâce à un échangeur à plaques. Cet investissement, assez onéreux au départ, permettra un faible coût de production d'eau chaude par rapport aux autres technologies. Et pendant que les entreprises s'affairent pour tenir les délais, les bénévoles de La Gerbe contribuent à la qualité des finitions, comme le ponçage des poutres. Remarquons la bonne prestation du menuisier dans la fabrication des escaliers en bois, très élégants et bien fonctionnels. ●
[Jean-Luc Portalès]





Participer aux Ateliers : **expression, solidarité et citoyenneté**

REPRISE DES ACTIVITÉS

Les mains s'activent de nouveau dans les ateliers : couture, modelage, percussions, écriture, jardin, chacun avec ses intérêts et ses compétences s'investit dans l'un ou l'autre des ateliers. Les mains appliquées confectionnent de petits sacs de lavande (du jardin !), de jolis bols modelés...

Christiane anime ce

trimestre un nouvel atelier "arts plastiques et bidouillage", le premier atelier découverte rassemble 4 artistes, un atelier plein de bonne humeur et de créativité. Une œuvre collective a vu le jour : nous pourrons l'admirer pour quelque temps au Temps Partagé. ●

[Véronique Chapus]

L'AUTOMNE A INSPIRÉ LES ENFANTS DES FAMILLES KANGOUROUS

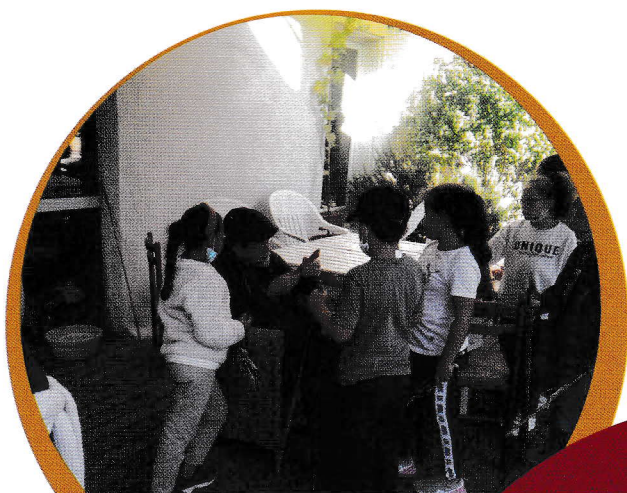


MILLE COULEURS

Les enfants ont retrouvé le chemin de la Ferme Claris pour les ateliers autour de l'environnement ou pour préparer un petit spectacle. Beaucoup connaissent déjà les ateliers et nous sommes contents de les retrouver un peu plus grands chaque année. Quatre nouvelles recrues rejoignent les

groupes. Les Mille Couleurs commencent l'année en musique : écouter le son de son environnement et fabriquer des instruments avec la nature : les bambous ont été les outils phares ! Flûtes, percussions, bambous de pluie font leur apparition ! ●

[Véronique Chapus]



AU TEMPS PARTAGÉ

Depuis septembre maintenant quelques-uns s'essayaient ou se perfectionnent aux échecs au Temps Partagé, Jean-Luc anime cet atelier avec je crois des adversaires déjà de taille ou en devenir ! Lézembouquinés organisent maintenant chaque vendredi une soirée jeux de société : les joueurs arrivent aux alentours de 21h rejoignant les convives du vendredi soir. Les tables de jeux s'installent dans le salon ou au milieu de ceux qui finissent leur dessert, leur tisane, certains convives attirés par l'enthousiasme sans faille des

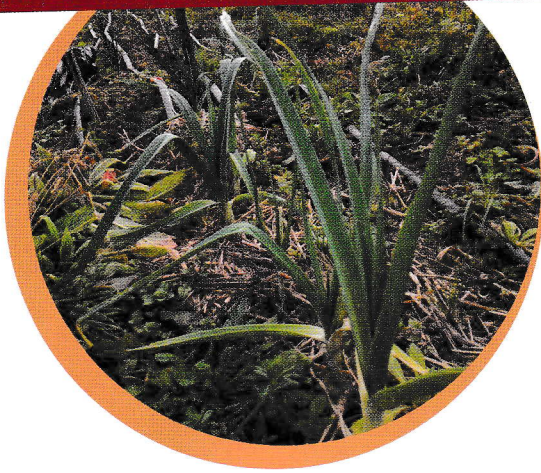
joueurs se greffent quelque temps. Nemausica, un groupe de chanteuses, avait choisi le Temps Partagé comme point de chute : sur 3 jours nous les accueillons, certaines logent au dortoir, d'autres à l'appartement solidaire, une dizaine prennent leur petit déjeuner le matin, leur déjeuner et leur dîner au Temps Partagé. Une première expérience intense qui a pu se réaliser grâce au soutien de tous : salariés, résidents, bénévoles ont mis la main à la pâte ! Les chanteuses repartent ravies de leur séjour et nous avons



pris beaucoup de plaisir à les accueillir. Depuis l'ouverture du Temps Partagé, je suis émerveillée et encouragée de l'engagement de chacun, de l'énergie donnée pour que ce lieu puisse fonctionner ! Les uns et les autres se mobilisent pour la cuisine, le comptoir, le service, le ménage, la décoration florale de la salle, la confection de petits gâteaux, de sirops, les coups de main de dernière minute. Villageois, habitants de la Ferme Claris, de la Maison d'à Côté, de la

Maison en Partagé, salariés, bénévoles : c'est au minimum 5 personnes par jour qui se mobilisent pour le fonctionnement du Temps Partagé. Les repas accueillent dans une ambiance conviviale entre 10 et 25 convives nouveaux ou habitués (le vendredi soir étant favori !). Chacun par sa présence et/ou son service contribue à l'ambiance agréable que vous pouvez venir expérimenter au Temps Partagé. ● [Véronique Chapus]





JARDIN

Il est l'heure de faire un peu de rangement pour l'hiver : ramasser les dernières tomates, les dernières courgettes de l'année, défaire la structure qui a tenu nos plants de tomates, attendre les quelques poireaux et carottes... Goûter les physalis ! Et puis anticiper les cultures

du printemps : planter l'ail, l'oignon, semer la mâche, les navets, les radis noirs et puis patienter ! De nouvelles mains arrivent pour soutenir : nous accueillons Florian en service civique jusqu'au mois d'août sur le côté jardin bricolage et autres activités. ●



Association
chrétienne de solidarité
LA GERBE



On recherche un service
civique 'ambassadeur du
Temps Partagé' !



INFOS : <https://www.lagerbe-lezan.org/post/service-civique-1-offre>

RENCONTRE DU CCAS DE CANAULES

Petit à petit des liens se créent avec les CCAS alentours, dernièrement, nous rencontrons le CCAS du village de Canaules (nos voisins), cela pour faciliter l'accès au Temps Partagé pour des personnes qui seraient en recherche de lien ou qui pourraient bénéficier d'un bon repas partagé. Des idées se profilent d'échanges entre Canaulais et Lézanais, des

idées à mûrir et à peaufiner petit à petit. Nous avons déjà eu la joie d'accueillir un groupe de marcheurs canaulais durant la semaine de la mobilité pour un petit déjeuner au Temps Partagé. ●

[Véronique Chapus]

QUAND LE SPECTACLE VIENT À DOMICILE !

Tiens, tiens! Cette affiche devant la mairie me dit quelque chose... Écolo Swing... Cela me parle... Mais oui ! C'est le spectacle écrit par Olivier, un des intervenants rencontré lors des rassemblements de Services Civiques via l'organisme VISA. D'ailleurs mis en scène par Brahim, lui aussi rencontré via VISA. INCROYABLE ! En plus, le spectacle a lieu à Lézan ! Et dans le temple... ! Je n'y suis

jamais entrée. Ce sera aussi l'occasion de le découvrir. Les lumières s'éteignent et le silence se fait dans la salle. Le son du violoncelle est projeté sur la pierre de la bâtisse qui est répercuté au creux de mes oreilles et parvient jusqu'à mon cœur. Le violoncelliste improvise et souligne magnifiquement le message puissant du spectacle et le jeu d'acteur à la fois plein d'humour, de tristesse, de gravité mais

aussi d'espoir! Un spectacle en pleine conscience qui évoque les différents enjeux de notre époque et qui donne envie d'avancer! Et quel plaisir de voir tant de Lézanais rassemblés dans le temple pour partager ce moment de culture en plein cœur de village ! Merci aux artistes et à Sketch'up d'avoir permis la gratuité de ce spectacle. ●

[Clarisse Schrapff]



**Le pôle Solidarité Internationale :
porteur d'engagement ici pour mieux
aider là-bas**

Cette fois, à vous l'honneur ! Voilà plusieurs actions présentées par ceux qui les ont vécues, que ce soit lors de la course Hope360, ou de la venue de nos partenaires de Roumanie, ou du séjour de plusieurs groupes en Bosnie.

Sans oublier le compte-rendu de Michael, responsable du pôle Solidarité Internationale, sur son séjour chez Tony Elonge en RDC en novembre.

RD CONGO
LODJA
Otema

Nouvelles du terrain

Une visite à l'ISTSAN

Ruth, Albert, Fanny, Claude, ... et quarante autres. Les prénoms ne signifient pas grand chose avant de les associer à des visages et des histoires de vie. En 2017, alors que nous visitions le village de Tshudi Loto avec Nadiia Shulzhenko pour y découvrir le foyer d'accueil La Maison du Père, nous faisons connaissance avec

une trentaine d'enfants et jeunes ados orphelins. Cinq ans plus tard et après de véritables bonds en avant dans la construction de La Maison du Père, de l'école « La Gerbe », qui lui est accolée, et de l'Hôpital OTEMA, nous revenons encore une fois sur place, cette fois-ci pour découvrir l'ISTSAN : l'Institut

Supérieur Technique du Sankuru. Quelle nouvelle trouvaille nous avait encore fait le Docteur Tony ? En 2018, alors qu'il continue à développer l'Hôpital, il découvre à moins d'un kilomètre de là un ensemble de 4 bâtiments recouverts par la forêt, au point que même des arbres poussent à l'intérieur. Pourtant, Tony a la conviction qu'il s'agit là d'un trésor à exploiter. Rapidement, il entreprend de défricher le terrain pour mettre à jour des fondations solides datant de l'époque coloniale du pays. S'ensuivent des travaux de rénovation et une réflexion quant à l'utilisation finale de ces 4 bâtiments. Il est décidé de construire une université pour regarder vers l'avenir de la ville et de la province. C'est ainsi qu'en 2020 s'est déroulée la première année universitaire de l'ISTSAN. Environ 50 étudiants ont suivi leur première année de cours dans les filières techniques

de sciences infirmières, informatique, coupe et couture et développement. L'importance donnée à l'aspect technique des formations s'explique par le désir des dirigeants de l'ISTSAN de former des professionnels capables d'apporter leurs compétences au territoire. Du 30 octobre au 25 novembre, Nadiia et moi-même nous sommes rendus sur place avec l'objectif de nous rendre compte de la réalité de cette initiative sur le terrain et de soutenir son développement. Il faut dire qu'étant donné l'ampleur de la tâche et les moyens limités dont disposent le Docteur Tony et son équipe pour rénover et préparer ce nouveau site universitaire, j'avais mes doutes. Le toit, les plafonds, les sols, le mobilier, les équipements : tout restait à faire avant de pouvoir recevoir des étudiants sur place.



...Suite en page 16



Les visages de la solidarité

BOSNIE-HERZÉGOVINE
ZENICA
Réconciliation

Volontaires en Bosnie

**Cet été, plusieurs groupes se sont succédés auprès de notre partenaire Walter, en Bosnie-Herzégovine.
Au programme : travaux et travail à la ferme sociale La Vallée de la Grâce et temps partagés avec les enfants
du centre de jour Réconciliation.**

Révant de voyager et d'être utiles, nous sommes partis en Bosnie-Herzégovine ! Nous sommes une équipe de 8, qui grâce à la Gerbe, a pu partir aider Walter Goncalves pendant 2 semaines durant l'été, à sa ferme située dans « la vallée de la grâce » proche de Zenica. Walter a créé une association, « Réconciliation » avec entre autres une ferme sociale qui accueille actuellement 6 garçons touchés par la drogue, la guerre ou la violence. A cause de son accident, ses déplacements sont limités et l'accès à son exploitation compliqué. Ainsi nous avons pu nous rendre utiles par la construction d'un parc pour ses poules, effectuer l'entretien des clôtures et du potager, poursuivre la construction d'une maison... Dans ce pays, nous n'avons pas seulement découvert la pauvreté et la vie rudimentaire mais aussi un homme plein de foi et de patience, qui déborde de l'amour de Dieu pour chacun de ceux qui

l'entourent ! Notre nouvelle devise ? les derniers mots de Walter avant notre départ : « apprendre à toujours pardonner et aimer ».

[Lucie pour l'équipe]

Nous sommes 5 jeunes adultes scouts français, partis cet été 2 semaines pour soutenir l'association de Walter dans ses activités. L'accueil a tout de suite été très chaleureux, les bénévoles super sympas. Le contact avec les jeunes s'est très bien passé malgré la barrière de la langue. C'était une expérience très enrichissante humainement parlant. En parallèle de nos activités dans le centre d'accueil (jeux éducatifs, sorties sportives, etc), nous avons aidé à la ferme d'insertion. Nous avons pu goûter au soleil bosniaque dans le champ de groseilles ! On a aussi eu la chance de participer à l'achat et à la distribution de paniers de 1ère nécessité pour plusieurs familles. Nous étions très honorés d'aider cette association dont nous avons pris conscience de combien elle était indispensable



pour un bon nombre de personnes là-bas. Nous remercions Walter ainsi que tous les bénévoles de Réconciliation pour leur accueil, et pour tout ce qu'ils ont pu nous apporter. Mais nous aimerions aussi leur transmettre la force de continuer :) Nos pensées vont aussi vers Mimi et la famille brésilienne qui ont été nos voisins pendant ces deux semaines et qui resteront nos voisins de cœur ! ●

[Oriane, Claire, Gwenael, Antoine, Benoit]





Les visages de la solidarité

Hope 360 : retour sur la course

Nous mobilisant depuis juin (début de la course connectée), l'édition 2021 de la course Hope 360 s'est clôturée le 9 octobre par un événement qui a réuni les associations d'ASAH (collectif organisateur), leurs coureurs et sympathisants. Un groupe de La Gerbe, salariés actuels et anciens, bénévoles et permanents, s'est rendu sur place. La Gerbe a récolté de quoi permettre à notre partenaire l'ADDIP d'accompagner deux jeunes sortant d'orphelinats de Roumanie, et de participer au soutien d'un troisième.

Antonius (8 ans, fils de Rasha) : J'ai plein de souvenirs positifs, il n'y a pas eu de dispute. J'ai aimé la course car j'étais tout le temps devant. J'ai préféré l'ambiance, les gens qui étaient là-bas, le match de foot et les karts. Aussi la nourriture !

Rasha : Les personnes étaient gentilles, elles m'ont aidée avec le bébé. Le seul problème, c'était le froid de l'hébergement. Mon meilleur souvenir, c'est d'avoir fait la course en poussant la poussette (rires) Je reviens dès que possible.

C'était une journée pleine de joie, avec des stands variés, des courses très joyeuses. On apprenait plein de choses sur ce qui se passe dans le monde. On se rend compte que beaucoup de belles choses sont faites dont on ne parle pas assez. Le char avec les jeunes qui chantaient a beaucoup plu avec son côté très festif. On repart avec l'envie de continuer à s'intéresser aux différents projets pour le monde et pour la terre. Et surtout, c'était très beau de voir que le maire de Valence s'était impliqué, il a même couru, ce qui est un signe fort.

[Sylvie, pour le groupe de coureurs de l'église de Guilhaud-Granges]

Ça m'a permis de me changer les idées. J'étais seule chez moi. A Valence les gens ne m'ont pas laissée de côté, c'était une famille. Toutes les personnes de La Gerbe m'ont encouragée quand j'ai couru. J'ai oublié mes problèmes, je me sens moins seule. Je sais que si j'ai un problème, les gens seront à côté de moi. La Gerbe a payé nos repas. Ce n'est pas qu'une question d'argent, Michael [qui a fait les courses] a pensé à nous.

[K]

Jean-Daniel est venu à Valence à vélo depuis Ecquevilly.

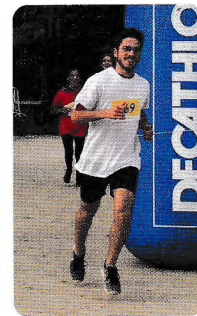
Tu t'es lancé dans tout un périple pour aller vers Valence : quel en est ton meilleur souvenir ? Et le plus difficile ?

Jean-Daniel : Mes meilleurs souvenirs : le partage avec Jeff (chauffeur de la voiture-balai), les supers moments ensemble quand on se retrouvait. Les super paysages, la traversée de la France, le soleil après le trio « pluie, vent et froid », les descentes après les côtes, les arrivées après de longues journées : on apprécie le contraste. Le plus difficile, c'était les itinéraires compliqués aux abords des grandes villes, des

problèmes de repérages avec des axes interdits aux vélos. Je me demandais par où j'allais passer ! Aussi c'est difficile de s'alimenter sur un vélo mais si on ne le fait pas, on ne tient pas le coup. Difficile aussi le sommeil, la selle, le cou et les bras... Mais comme je suis habitué à ce genre d'activités, j'ai des solutions. C'est le côté moins agréable des grandes randonnées.

Avec quoi ressors-tu de cette aventure ?

Jean-Daniel : Comme dans la vie, on a besoin d'un objectif, un sens à ce qu'on fait, et en même temps on vit dans l'instant présent avec des objectifs à court-terme. Quand on voit une ville à 40 km, c'est long. Il faut se re-fixer des objectifs plus courts.





S'évader mentalement est une faculté très importante. Je suis tout seul : il faut que je discute avec moi-même ! Surtout les après-midis, quand les heures commencent à s'accumuler. Il faut gérer le temps et les efforts. Ne jamais être dans le rouge, au-dessus de ses capacités. C'est comme le voyage de la vie.
Si c'était à refaire... ?
Jean-Daniel : Oui, je pars

tout de suite, sans hésitation ! Dès qu'on est arrivé, on oublie toutes les galères. Pour moi ce n'est pas une fierté. Je suis content de l'avoir fait. C'est une aventure, pas un exploit. Surtout un temps différent de ce qu'on fait d'habitude.
Une anecdote pour finir ?
Jean-Daniel : Une chose qui m'a marqué : c'était la première fois que j'utilisais le partage de ma position avec

maps. Donc j'étais suivi toute la journée sans m'en rendre compte. Comme dans la vie : Dieu voit tout même si on ne se branche pas avec lui... J'étais en sa compagnie ! ●

Retrouvez les détails de son périple sur www.lagerbe.org/blog, avec les titres « Jean-Daniel à vélo »



Visite de l'ADDIP en septembre

ROUMANIE
BRASOV
ADDIP

En plus de Hope360, la communication autour de l'ADDIP s'est vue renforcée par la venue en septembre de Madalina, la directrice, et Ezster, la responsable projets. Une visite qui a marqué l'atelier tri de vêtements où elles ont donné de leur temps, entre deux réunions de travail. Regards croisés d'une bénévole et d'une salariée de l'atelier, ainsi que de Madalina et Ezster.

La venue des deux jeunes filles de l'ADDIP à La Gerbe m'a profondément touchée. En plus de leur joie, je suis admirative de leur travail et leur engagement pour donner un avenir et de l'espérance à des orphelins, elles les mettent sur la voie de la vie. Elles sont portées par leur foi. Ce n'est pas juste un travail, c'est ce qui les anime. Elles ont passé des moments joyeux au tri de vêtements. Ces moments nous ont fait du bien à tous.

[Marie-France]

Elles ont un esprit ouvert, elles parlent avec nous, elles font des efforts pour nous

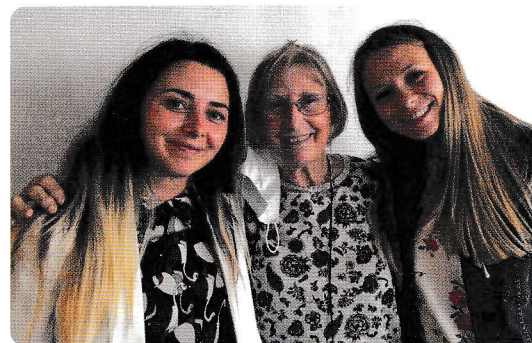
comprendre. Elles travaillent avec leur cœur et en même temps elles sont responsables. Elles ont aussi le sens de l'humilité. Elles sont dynamiques. Elles aiment aider ceux qui sont dans le besoin, c'est leur objectif. Elles travaillent sérieusement. Elles rient aussi avec nous, c'est à la fois sérieux et amusant de travailler avec elles. Avec elles, on ne s'ennuie pas. Elles aiment tout le monde.

[K]

Nous avons vraiment apprécié notre séjour en France. Nous avons aimé rencontrer l'équipe

de La Gerbe et avons été impressionnées par le travail que les personnes y font, par l'amour et le soin pour les personnes dans les activités de l'association. Nous avons apprécié que Jean-Marc et sa famille nous aient accueillies dans leur maison, d'une façon qui nous a fait nous sentir comme "chez nous". Le fait que Michael nous ait donné un aperçu de la France était aussi très chouette. Les salariés, les bénévoles, chacun nous a accueillies chaleureusement. Merci, c'était une super expérience. ●

[Madalina et Eszter]



Sur notre chantier d'insertion, les salariés participent aux différents ateliers, comme la collecte de matériel, la logistique, les tris de vêtements, de chaussures, de brocante, de livres, de jouets, la mise en rayon et la vente au magasin de la ressourcerie. Et chaque semaine, un temps important est alloué à la formation. Les salariés non-francophones participent à deux matinées hebdomadaires de cours de français langue étrangère, selon leur niveau. Découvrez leurs plumes!

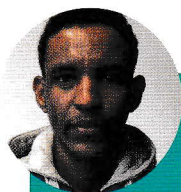
Le chantier d'insertion vu de l'intérieur



Je m'appelle Rashid. J'aime l'ambiance de travail, les collègues sont très gentils. Grâce aux cours de français, je progresse. C'est une amie qui m'a parlé de La Gerbe. En Iran j'avais un commerce de robes de mariées. Ici, le travail est plus physique. ●



Je m'appelle Shadab. Je suis Afghan. La première fois que je suis venu à La Gerbe, j'ai discuté avec Vincent [un autre salarié en insertion] qui m'a très gentiment expliqué le travail. Après quelques temps j'ai bien progressé dans mon travail et j'ai commencé à mieux parler le français. C'est très bien de pouvoir apprendre le français sur le lieu de travail. ●



Avant de venir à La Gerbe, je suis très triste parce que je n'ai pas trouvé de travail ou de logement. Ici j'ai trouvé du travail, des cours de français et mon logement. Je suis très content. J'ai commencé à bien progresser en français. Merci beaucoup à l'association. ●
[Ahmed]



Je connais La Gerbe depuis 2015. J'étais bénévole jusqu'en 2019. Sylvie m'a accompagnée pour trouver des solutions à mes problèmes. J'ai enfin eu des papiers et j'ai pu être salariée. C'est une organisation qui aide les personnes. Elle leur donne un travail et les accompagne pour les papiers, le logement. Quand on obtient un logement, elle nous aide à le meubler et à nous installer. La Gerbe, c'est mon deuxième enfant. ●
[Anju]



Quand je suis arrivé ici, en 2018, c'était difficile. Je ne comprenais rien dans ce nouveau pays. J'ai trouvé un travail à La Gerbe, qui est une association

d'aide humanitaire : j'ai beaucoup appris, j'ai progressé en français et j'ai compris comment travailler à plusieurs, comment se respecter. J'apprécie le travail de Sylvie avec les salariés : elle les aide pour les

papiers, le logement. Elle les écoute, elle les comprend : j'ai vu tout ça. Les professeurs de français prennent du temps pour nous enseigner le français : elles sont gentilles, elles sont sympas, elles

sont bénévoles, je le sais. Les responsables sont sympas : ils nous respectent tous quelles que soient nos origines, nos religions, nos coutumes. ●
[Lobsang]

Je travaille à La Gerbe dans l'atelier brocante. La Gerbe est une association de solidarité. Elle aide aussi pour la langue française et aide pour le logement. Il y a tellement de gens qui travaillent ici, tous sont de pays différents. Et aussi il y a des bénévoles, ils sont très gentils. Tous les travailleurs sont une bonne équipe. Ce travail est un contrat de 2 ans. La Gerbe envoie beaucoup de choses pour les pays pauvres. Il y a beaucoup d'ateliers différents comme la logistique, la brocante, le tri de vêtements et de livres et aussi de jouets. Je suis très contente de travailler là. ●

[Tashi]



Je suis arrivé en France en 2018. J'ai eu beaucoup de difficultés avec mes papiers. Une fois que j'ai eu mes documents, je ne trouvais pas de travail car je ne parlais pas le français. J'ai vécu dans la forêt, dans une tente avec Lobsang. C'est grâce à Lobsang que j'ai connu La Gerbe. J'ai fait un stage et ensuite Sylvie C. m'a embauché. Je suis content d'avoir trouvé ce travail. Je prends des cours de français. Sylvie C m'aide pour les démarches administratives. ●

[Tsering Chung]



A la maison, je n'avais pas de travail. Je suis arrivé à La Gerbe et j'ai demandé un travail. Mme Sylvie a accepté. Ça m'a donné de l'espoir. Je suis devenu tranquille à l'intérieur. On m'a aidé aussi pour les démarches administratives. L'association m'a donné tout le mobilier pour mon logement. Je prie pour tous les salariés, pour les permanents et pour les professeurs de français qui me donnent de très bons cours.

Merci, Merci, Merci... Je n'oublierai pas. Je suis reconnaissant. ●

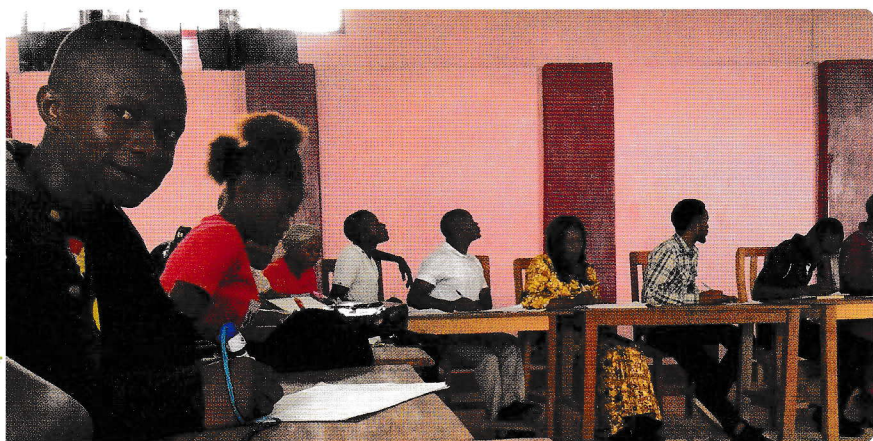
[Namgang]

Ressource(rire)



Jérôme Cuendet

Une visite à l'ISTSAN ...Suite de la page 10



Mais en visitant l'ISTSAN, nous avons trouvé une véritable et sérieuse initiative éducative ayant réellement commencé à former ces jeunes adultes. Dire que tout fonctionne déjà parfaitement serait évidemment une exagération. L'organisation académique est toujours en cours, certains professeurs sont encore à recruter. Les contraintes techniques (électricité et accès à internet régulier) ne manquent pas et représentent des dépenses importantes. Mais adoptons un instant le point de vue local sur ce que cette

institution représente : Un établissement possédant déjà une bibliothèque et quelques ordinateurs ; un réel accès à internet, du mobilier scolaire et des bâtiments agréables à vivre. Tout ceci est unique à Lodja. Sans oublier qu'au cours de cette première année universitaire, pas moins de douze intervenants internationaux, enseignants et conférenciers, ont contribué à la formation de la première promotion d'étudiants. Un véritable tour de force dans cette province réputée pour son enclavement au cœur du pays. D'ailleurs, les

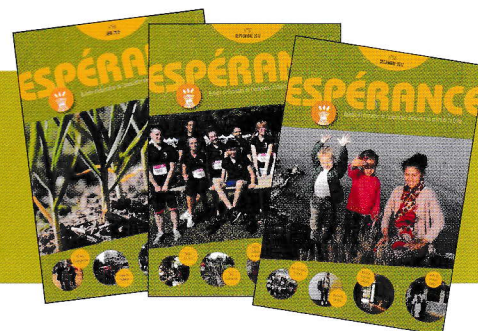
représentants du Ministère de l'Enseignement supérieur et universitaire se sont rendus à Lodja en septembre pour constater le sérieux de l'institution et procéder à son enregistrement régulier. Pour notre part, nous avons entrepris de soutenir l'institut par des conférences. Nadiia a proposé une session d'anglais intensif sur 15 jours, des ateliers de « psychologie de la réussite » et a mobilisé 4 personnes de son réseau pour des conférences sur les notions de « développement de territoire ». Jean-Marc s'est aussi joint à ce concert d'interventions pour interpeller les étudiants sur l'importance de ne pas attendre des lendemains meilleurs pour agir. Pour ma part j'ai pu donner un cours sur le thème « entreprendre et gérer un projet ». Mais surtout, nous retenons les rencontres avec ces étudiants qui rêvent d'un avenir meilleur et entreprennent de se former pour cela. Parmi nos jeunes accueillis de la

Maison du Père à Tshudi, plusieurs étudiants désormais à l'ISTSAN et comptent parmi les plus motivés et les plus vifs. On voit alors déjà se dessiner l'avenir de ces jeunes que la vie semblait avoir oubliés au départ. Comme toujours, l'accueil a été chaleureux, les personnes attentionnées. Nous avons trouvé un Docteur Tony désormais devenu Directeur Général d'université, mais surtout nous avons retrouvé un ami toujours actif pour venir en aide à tous et pour mobiliser chacun dans sa tâche. Un homme animé d'une foi qui lui donne à la fois confiance en l'avenir et amour pour les autres. Comme à chaque fois, nous venons pour le soutenir, et c'est nous qui nous retrouvons soutenus. Alors nous repartons encore avec le sentiment d'être privilégiés de prendre part à une entreprise qui transformera des centaines et probablement des milliers de vies. ●

[Michael Païta]

ESPÉRANCE

Abonnement 2022



Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Email :

Je désire :

- Recevoir **Espérance** en version papier : ci-joint, **12€**
- Soutenir la publication **Espérance** et les abonnements gratuits : ci-joint **20€**
- Recevoir **Espérance** en version électronique (remplir la case email)
- Ne plus recevoir **Espérance**.

- Soutenir l'association : ci-joint un chèque à l'ordre de la Gerbe de :€
 - pour les projets à Ecquevilly et à l'international €
 - pour les projets à Lézan
 - pour l'activité de Lézan
 - pour les projets d'investissements actuels de Lézan

